

Homélie de la vigile pascale 2025

Frères et sœurs au cœur de cette nuit, nous nous sommes rassemblés. Que dis-je, c'est l'Esprit Saint qui, d'une façon mystérieuse, nous a poussés à nous rassembler dans cette Église pour entendre, nous mettre à l'écoute de ce que le Seigneur veut nous dire et ce que nous avons entendu à travers les différentes lectures depuis la Genèse, jusqu'à l'Évangile ce sont des paroles de paix, des paroles de réconfort, des paroles de Vie.

Parole de Vie à travers lesquelles notre Dieu nous a redit qu'il n'a jamais, jamais cessé d'être présent à son Peuple à ce monde, à cette Humanité tant aimée, et cela ? et cela, malgré les périodes sombres, les périodes d'infidélité

Tout au long des siècles, le monde a beaucoup changé, mais Dieu, notre Dieu, n'a pas changé Dieu reste le même il reste le Dieu de l'Alliance, Celui qui ne cesse de nous aimer, d'un amour passionné Oui, Dieu, n'a qu'une seule passion : l'homme vivant, l'homme debout, l'homme fraternel. et jamais, jamais ? Dieu n'a désespéré de l'homme, de notre humanité et pourquoi, frères et sœurs, pourquoi, nous arrive-t-il de céder au découragement, au désespoir ?

Rappelons-nous les paroles d'Isaïe le prophète que nous avons entendu dans la nuit : « Quand les montagnes changeraient de place, quand les collines s'ébranlèrent, mon amour pour toi ne changera pas et mon alliance de paix ne sera pas ébranlée, a déclaré le Seigneur dans sa tendresse pour toi ». Et un peu plus loin : « Une femme peut-elle oublier son nourrisson, ne plus avoir de tendresse pour le fils de ses entrailles ? Même si elle l'oubliait, moi, je ne t'oublierai pas. Car je t'ai gravée sur les paumes de mes mains. Comme un enfant que sa mère console, ainsi, je vous consolerai. Oui, dans Jérusalem, vous serez consolés ».

Au cœur de cette nuit très sainte, la Parole du Seigneur est la lampe sur notre route, davantage encore elle est comme une caresse de Dieu, une main pleine de tendresse qui prend notre main dans la sienne « ne crains pas je Suis avec toi, avec toi. nous allons traverser la vallée des larmes, la vallée de la souffrance la vallée de la mort. N'aie pas peur, Je suis le Vivant, j'ai traversé avant toi les affres de la mort, et Je suis Vivant pour toujours, pour toujours avec toi tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

Nous le savons par expérience : parfois, l'obscurité de la nuit semble pénétrer, envelopper notre cœur ; parfois, une pensée nous traverse : « Désormais il n'y a plus rien à faire » et le cœur ne trouve plus la force d'avancer, d'espérer d'aimer...

Mais précisément dans cette obscurité, Jésus le Vivant, allume au plus profond de notre nuit la petite lampe de l'Espérance, dont la lueur déchire l'obscurité et annonce un nouveau commencement

Nous le savons, c'est dans la nuit la plus profonde qu'on voit briller dans le ciel les étoiles.

Voilà le grand mystère de Pâques ! Au cours de cette nuit sainte, l'Église nous livre la lumière du Ressuscité, qui illumine *un présent plein d'avenir* : La haine n'a pas eu le dernier mot, Satan l'antique serpent a été vaincu.

Notre vie, ne finit pas devant la pierre d'un tombeau, notre vie va au-delà avec l'espérance dans le Christ qui est ressuscité précisément de ce tombeau. En tant que chrétiens, nous sommes appelés à être de ces petites étoiles qui déchirant la nuit permettent d'aller de l'avant vers la lumière même si c'est de nuit.